

# ANTE TIMMERMANS

## GALERIE HAUTE

Exposition  
du 27 avril  
au 1<sup>er</sup> septembre 2019

**Vernissage public**  
samedi 27 avril 2019 à 15h

Commissariat Éric Degoutte  
Commissaire associé, Philippe Van Cauteren  
directeur artistique du S.M.A.K, Gand,  
Belgique

**Navette A/R prévue depuis la Gare de Montargis**  
renseignements et réservations :  
contact-taneries@amilly45.fr

Y a-t-il une forme d'histoire de la pensée de l'absurde chez les artistes belges ? Si l'on envisage ce territoire comme un haut lieu du dadaïsme et du surréalisme, de l'imaginaire poétique et décalé d'un Magritte (*Ceci n'est pas une pipe*), dans une hérédité ô combien revisitée par Marcel Broodthaers (*Ceci n'est pas une oeuvre d'art*), cette réalité géographique, forcément trop réductrice, recouvre un certain pittoresque. Il nous oblige - regardeurs circonspects et bien trop sérieux - à y voir les expressions loufoques d'un monde désordonné salutairement mis en contrepoint au nôtre. Ce débordement entropique s'avère d'autant plus fascinant qu'il se loge dans le voisinage de nos repères, des organisations liées à nos vies courantes, mais aussi dans celui de notre relation à l'oeuvre, à l'art et aux savoirs liés à l'un comme à l'autre.

L'absurde est une forme de bouleversement manifesté à la surface des choses. Son émergence travaille nos réalités perçues. Leurs images se craquèlent en cet instant. Cet état rompu du monde nous renvoie immédiatement à nos craintes comme à nos rires. Nos lectures habituelles achoppent sur le grain des choses qui semblent désormais moins bien disposées à y contribuer placidement. Alors il nous faut reprendre le fil, tenter de refaire lien. On tâtonne autant qu'on ânonne - le titre de l'exposition contribue à cette idée - et, telle qu'au théâtre, la scène peut être tout autant dramatique que comique.

C'est là qu'Ante Timmermans nous invite, au seuil des choses et de leur capharnaüm que sont potentiellement toutes nos relations au monde.

Nos logiques de vie, nos approches sensibles sont bornées par une altérité pouvant se manifester comme un autre possible, porteur d'histoires et de formes d'existences qui viennent l'habiter, et ce faisant, viennent cohabiter avec les nôtres. Lorsque nous en apercevons une expression, s'affirme, en une fulgurante apparition, la prise de conscience subite d'autres cheminements. Chemins de traverses ? Chemins empruntés ? Chemins embusqués, encombrés ? Le monde que dessine Ante Timmermans fourmille de traits, de traces et de tracés, dont les entremêlements font amoncellement, cartographie, architecture, scénographie. Le cercle y joue un rôle fondamental : il donne à percevoir l'absurdité appliquée à l'idée de parcours, dans une circulation close sur elle-même, sans but affiché. Le cercle forme ritournelle, poésie, mais aussi étrangeté, enfermement. Il nous oriente aussi vers la symbolique théâtrale et ses formes de représentations.

Prolongeant la pensée brechtienne, le travail d'Ante Timmermans envisage l'art comme expression d'une question sociale, une critique des phénomènes politiques, économiques et sociaux qui préoccupent les hommes contemporains. Les ombres de Kafka, Camus et Beckett traversent son univers artistique marqué par une forme de drôlerie désenchantée et de mélancolie. Dans ses dessins, la roue ou le Grand huit relie la ville et la fête foraine. On y passe d'une scène à l'autre. Dans ses installations, l'amoncellement se fait aménagement, l'avant-scène et l'arrière-scène sont permutablement. L'espace d'exposition devient partie prenante de son propos, montrant en cela - dans la continuité de Duchamp - le rôle qu'il tient, ce qu'il

montre, et ce qu'il dit de ce qu'il montre. Le croquis, la note, le mot griffonné manifestent un monde que se fait vibration et c'est dans cette fébrilité des choses que se fonde la puissance de son trait, la nécessité de saisir par le dessin, un état d'âme qui est un état d'être au monde.

Ce rapport à la scène explique pourquoi chez lui la pensée de l'exposition est aussi pensée performée. Il se met en scène dans le temps de l'établissement de ce qui fera exposition. La figure de l'âne - comme animal de bât, peut-être aussi comme hommage à Dada - déjà entrevue à travers une série de ses dessins exposée dans le cadre de Formes d'histoires au printemps 2018, est présente de manière récurrente. L'artiste en endosse parfois le masque dans le cadre de performances qu'il orchestre, seul ou à plusieurs, au sein de ses installations. Les constructions théâtrales qu'échafaude Ante Timmermans mettent en suspend toute velléité de se penser préservé, par-delà le temps scénique, dans le retrait vis-à-vis d'une représentation qui se donne.

L'idée même du moindre répit fait long feu : avec *pause* (qui vient en écho à *En attendant Godot*, se montre l'impossibilité d'échapper à cette condition, à ces préséances que sont les instructions scéniques qui obligent le jeu théâtral, métaphore de son rapport au monde. L'installation *Der Souffleur des Ichts*<sup>1</sup> est autant un plateau déserté qu'un outil prêt à porter la parole de l'acteur ou à la soutenir en cas de mémoire défaillante, face aux propos perdus.

Ante Timmermans nous montre l'organisation du monde que conjuguent celles de nos langages. Bringuebalé par le monde qui l'entoure, le monde qu'il regarde, le monde dans lequel il intervient, tel Sisyphe - autre forme de l'absurde - Ante Timmermans produit, indexe, note, monte ses réalités qui sont aussi les nôtres, dans le sens dessus dessous qui nous guette à tout instant.

L'écart entre ordre et désordre, logique et absurdité, est tenu.

La vie n'en est que plus dense.

<sup>1</sup> « Le mot « Ichts » n'existe pas vraiment ; il ne peut pas être traduit dans une autre langue. Il vient de « Nichts » (rien). Ichts est alors « ien » - à la différence que « Ichts » contient le mot « Ich » (je, moi). Nichts - Ichts / Rien - Ien / Nothing - Othing / Niets - Iets... » (propos de Ante Timmermans).

#####

## PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est financé par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du Conseil Départemental du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée par le Feder et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine.

Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.



## INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries  
Centre d'art contemporain  
234 rue des Ponts  
45200 Amilly



t. 02.38.85.28.50  
contact-tanneries@amilly45.fr

Ouvert du mercredi au dimanche  
de 14h30 à 18h  
Entrée libre

## ACCÈS

Par le train

Ligne nationale Paris - Nevers au départ  
de la Gare de Paris Bercy.

Ligne régionale Paris - Montargis au départ  
de la Gare de Lyon (arrêt gare de Montargis).

Par la route

Depuis Paris, A6 direction Lyon, puis A77.  
Montargis, sortie D943 Amilly Centre.

